

Jahresbericht 2012

Rapport annuel 2012

Inhalt		Table des matières	
Leitartikel	3	Editorial	3
Portrait	7	Portrait	7
VHV in Zahlen	8	L'Association BCG en chiffres	8
Mitglieder	9	Membres	9
Vorstand	10	Comité	10
Vorstand: Aus Tätigkeit und Positionierung	11	Comité: Activité et prises de position	11
Vertretungen	14	Représentations	14
Jahresrechnung 2012	19	Comptes annuels 2012	19

Erfolgsbausteine des Schweizer Finanzplatzes

Historische Stärken des Schweizer Finanzplatzes

Der Finanzplatz Schweiz hat von verschiedenen historischen Ereignissen profitiert. Eine der wichtigsten Erfolgsgrundlagen war die Tatsache, dass die Schweiz als seit dem Wiener Kongress 1815 neutraler Staat im zweiten Weltkrieg respektiert wurde. Das führte dazu, dass der Schweizerfranken als eine der wenigen Währungen frei konvertierbar war und zudem an Wert sogar zulegte. Diese Tatsache hat die Schweiz zum „sicheren Hafen“ für ausländische Vermögen werden lassen. Zwischen 1955 und 1966 wurden verschiedentlich Abwehrmassnahmen wegen zu hoher Kapitalzuflüsse ergriffen. Mit der globalen Wirtschaftsentwicklung und der dadurch beschleunigten Mobilität von Kapital und Arbeitskräften war die Sicherung der Besteuerungsbasis für die einzelnen Länder ein immer vordringlicheres Anliegen. Darum wurde 1960 die OECD gegründet. 1963 legte das Fiskalkomitee das erste Musterabkommen als Grundlage für die Doppelbesteuerungsabkommen vor.

Verursacht durch die teilweise deutlichen Steuererhöhungen zur Finanzierung der wachsenden Sozialstaaten, wurde in den 1980er Jahren die „Steueroptimierung“ für Steuerpflichtige aktuell und löste als Gegenbewegung einen stetig zunehmenden Druck auf die Schweiz und ihren Vorbehalt zur OECD-Steueramtshilfe aus. Dieser Vorbehalt bei der Anwendung des Musterabkommens Art. 26 musste 2009 unter massivem Druck der G 20 aufgegeben werden.

Neben diesen historischen Entwicklungen kamen noch weitere für die Schweiz als Finanz- und Werkplatz positive Voraussetzungen dazu.

Die Schweiz war schon immer eine der offensten und liberalsten Volkswirtschaften der Welt. Darum war es nicht nur selbstverständlich, verschiedene Sprachen zu sprechen, sondern auch verschiedenste Mentalitäten und Kulturen kennen zu lernen und zu respektieren. Auch die weit überdurchschnittliche Grundbildung und die Möglichkeit, schnell eine grosse internationale Erfahrung aufzubauen, waren weitere Erfolgsfaktoren. Der wichtigste Parameter für den Erfolg war aber die Stabilität und Berechenbarkeit unseres Rechtsstaates. Das schaffte Vertrauen, und Vertrauen ist noch heute mehr den je eine Grundvoraussetzung für eine erfolgreiche Entwicklung eines Finanzplatzes.

Les clés du succès de la place financière suisse

Les atouts historiques de la place financière suisse

La place financière suisse a bénéficié d'un concours de circonstances historiques. L'un des plus sûrs garants de sa prospérité a été le fait que le pays, devenu un Etat neutre depuis le Congrès de Vienne en 1815, a vu son statut respecté pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est ainsi que le franc suisse était l'une des rares monnaies librement convertibles, et qu'il s'est même apprécié, d'où le rôle de la Suisse comme « refuge sûr » pour les fortunes étrangères. Entre 1955 et 1966 il a même fallu, à plusieurs reprises, prendre des mesures pour endiguer l'afflux de capitaux étrangers. Avec l'évolution de l'économie mondiale et la mobilité accrue du capital et de la main-d'œuvre qui en est résulté, les différents pays ont compris la nécessité de plus en plus pressante de consolider leur base d'imposition. C'est la raison pour laquelle l'OCDE a été fondée en 1960. En 1963, son Comité fiscal a présenté son premier Modèle de convention qui sert de base aux conventions bilatérales contre la double imposition.

Les hausses fiscales souvent sensibles destinées à financer les charges sociales croissantes des Etats sociaux ont soulevé, dans les années 1980, la question de l'« optimisation fiscale » pour les contribuables, ce qui, par contrecoup, a provoqué une pression sans cesse croissante sur la Suisse et sa réserve vis-à-vis de l'assistance administrative en matière fiscale voulue par l'OCDE. Cette réserve quant à l'application de l'art. 26 du Modèle de convention a dû être finalement abandonnée sous la pression massive du G20.

En plus de ces facteurs historiques, la place financière et industrielle suisse a pu tabler sur d'autres conditions favorables.

De tout temps le pays a été une des économies les plus ouvertes et les plus libérales au monde. Pour ses habitants il allait de soi de pratiquer plusieurs langues et de connaître et respecter diverses mentalités et cultures. Ajoutons-y une instruction de base très au-dessus de la moyenne de sa population et la possibilité d'acquérir rapidement une vaste expérience internationale, et on a là tous les ingrédients d'une réussite incontestable. Sans oublier, bien entendu, la stabilité et la prévisibilité de notre Etat de droit, condition *sine qua non* de tout système économique viable, gage de confiance inébranlable, et on sait que cette dernière est la condition première de la prospérité d'une place financière.

Starke Währung

Im Zuge der jüngsten europäischen Schuldenkrise verlor der Euro derart an Wert, dass sich die Nationalbank gezwungen sah, für den Franken einen Mindestkurs von Fr. 1.20 gegenüber dem Euro festzulegen. Dieser wird seither erfolgreich verteidigt. In der Folge stabilisierte sich die Exportindustrie. Unter dem starken Franken leiden aber vor allem der Tourismus und die Gastronomie, das für die Volkswirtschaft so wichtige „Hospitality Business“.

Trotzdem darf man nicht vergessen, dass eine starke Währung immer noch deutlich vorteilhafter ist als eine schwache. Es ist alles daran zu setzen, die Währungsstabilität und das Vertrauen in den Franken langfristig zu sichern. Darum muss die Nationalbank unabhängig bleiben, vor allem unabhängig von der Politik.

Attraktives steuerliches Umfeld

Die Schweiz steht unter Druck. Dies nicht nur wegen ausländischen Steuerfahndern oder dem Handel mit gestohlenen Steuerdaten-CD's. Solche Massnahmen richten sich ja nicht gegen die Schweizer Bevölkerung sondern gegen die steuerpflichtigen Bürgerinnen und Bürger des druckausübenden Landes. Es sind schon eher die sogenannt schädlichen Steuerpraxen einzelner attraktiver Kantone im Bereich der Holdingbesteuerung und der Besteuerung von Domizilgesellschaften. Dieser nicht zu unterschätzende Standortvorteil wird unter Druck der EU angepasst werden müssen.

Der grösste Druck kommt aber aus dem Inland selber. Es ist die eigene Begehrlichkeit der Bevölkerung gegenüber dem Staat. Es muss gelingen, die Tugend der Selbstverantwortung wieder als Selbstverständlichkeit in der Gesellschaft zu etablieren. Die Schuldenkrise vieler europäischer Länder sollte uns ein abschreckendes Beispiel sein. Es muss wieder zur Selbstverständlichkeit werden, dass jede Generation für ihre Kosten selber aufkommt. Staatsschulden sind nichts anderes als nicht eingetriebene Steuern. Der Sozialstaat ist nicht auszubauen sondern umzubauen. Arbeiten und Leistungen erbringen muss attraktiv bleiben. Die falschen Anreize im Sozialsystem müssen bereinigt werden. Solidarität sowohl in der Familie wie auch in der Gesellschaft soll gelebt werden. Nur so lässt sich die steuerliche Attraktivität langfristig sichern.

Wir erwarten von der Schweizer Politik, dass sie aktiv gangbare Lösungen sucht, dabei aber die Wettbewerbsfähigkeit der Schweiz nicht gefährdet. Auf jegliche Art von „Swiss finish“ ist zu verzichten.

Une monnaie forte

La récente crise d'endettement de plusieurs pays européens a eu pour conséquence que l'euro s'est affaibli au point que la Banque nationale suisse s'est vue obligée de fixer un cours plancher de fr. 1,20 par rapport à la monnaie européenne, taux qu'elle a su maintenir depuis lors.

Du coup, l'industrie d'exportation a pu se stabiliser. Mais le franc fort affecte surtout le tourisme et l'hôtellerie, secteurs clés de l'économie suisse. Il ne faut toutefois jamais oublier qu'une monnaie forte vaut toujours mieux qu'une monnaie faible. Il faut tout mettre en oeuvre pour assurer à long terme la stabilité monétaire et la confiance dans le franc suisse. C'est pourquoi la Banque nationale suisse doit rester indépendante, surtout par rapport à la politique.

Un environnement fiscal attractif

La Suisse est mise sous pression. Nous ne parlons pas seulement de la police financière étrangère ni du commerce de CD contenant des données fiscales volées, car ces mesures ne visent pas la population suisse, mais les contribuables du pays fouineur. Mais ce sont plutôt les pratiques néfastes de certains cantons fiscalement attractifs en matière d'imposition des sociétés holding et des sociétés de domicile qu'il faut adapter. Cet avantage de localisation à ne pas sous-estimer devra sans doute être corrigé sur les instances de l'UE.

Mais c'est la population suisse elle-même qui exerce la pression la plus tenace, à savoir la convoitise des citoyennes et des citoyens de ce pays à l'encontre de l'Etat. Il faut rétablir la notion de responsabilité individuelle comme allant de soi dans l'esprit de la société. La crise d'endettement de nombre de pays européens devrait nous servir d'exemple dissuasif. Il faudra de nouveau se pénétrer de l'évidence que chaque génération doit assumer elle-même le coût de son train de vie. L'endettement de l'Etat n'est autre que le manque à gagner résultant d'impôts non perçus. Il ne faut pas développer, mais réformer l'Etat social. Le travail et l'activité économique doivent rester rémunératrices. Les incitations abusives du système social doivent être éliminées. La société a besoin de solidarité vécue, en famille comme dans la vie publique. Voilà qui permet d'assurer l'attractivité fiscale à long terme.

Nous attendons de la politique suisse qu'elle recherche activement des solutions viables, sans jamais compromettre la compétitivité de la Suisse. Il faut renoncer à toute forme de « finition suisse ».

Rechtssicherheit und Berechenbarkeit

Rechtssicherheit ist die Grundierungenschaft des Rechtsstaates. Dabei gilt es eine Kultur zu leben, die nicht nur Recht setzt, sondern Recht auch durchsetzt.

Dafür braucht es verständliche Gesetze, eine klare Gewaltentrennung und den Grundsatz der Verhältnismässigkeit in der Gesetzesanwendung. Diese darf aber niemals als Tor zur Korruption missbraucht werden, sondern darf ausschliesslich zur Milderung der Härte des Gesetzes dienen. Aus dieser Sicht ist die Schweiz mit einer international tiefen Korruptionsrate gut positioniert. Es gilt diese Kultur zu sichern.

Ein zweiter nicht minder wichtiger Faktor für die Rechtssicherheit und die Berechenbarkeit ist die Politik. Die Schweiz hat einen nicht zu unterschätzenden institutionellen Vorteil. In Deutschland oder Amerika beispielsweise wechseln alle vier bis acht Jahre die Regierung und damit die ganze politische Kompetenz. Nach der Machtübernahme ändern sich die politischen Marschrichtungen, Gesetze werden aufgehoben und entgegengesetzt wirkende eingeführt. Solche Richtungswechsel verunsichern, was heute beispielhaft nach dem Französischen Regierungswechsel in der Schweiz, vor allem aber auch für die Franzosen selber spürbar wird.

Mit der zunehmenden Polarisierung der Schweizerischen Politlandschaft und der gegenwärtig zelbrierten Unfähigkeit zum tragfähigen Kompromiss wird aber auch die Politik in unserem Lande unberechenbarer. Initiativen wie „Minder“, „1:12“, „Masseneinwanderung“, „Erbstschaftssteuer“ und andere mehr gefährden die Berechenbarkeit der Schweiz. Schon nur die Tatsache, dass zurzeit für fast 30 Initiativen Unterschriften gesammelt werden, muss aufhorchen lassen. Wir gefährden international gesehen unsere wichtigsten Trümpfe.

Die bürgerliche Mehrheit in den nationalen Räten ist gefordert. Es gilt sich für die Stärken der Schweiz stark zu machen, die liberale Wirtschaftsordnung zu verteidigen ohne sich noch mehr gegenüber dem Ausland abzuschotten.

Kompetenz, Arbeitsmoral

Was zeichnet die Schweizerin, den Schweizer aus? Warum sind Schweizer Mitarbeitende im Ausland erfolgreich? Kompetenz und Arbeitsmoral haben dabei eine Schlüsselfunktion. Kompetenz basiert auf einer soliden Grundbildung gepaart mit internationaler Erfahrung und einer guten Mischung aus Theorie und Praxis.

Arbeitsmoral ist eine Folge der Erziehung und der Gesellschaftskultur. Dabei spielt der Faktor der Motivation eine entscheidende Rolle. Eine aufgezwungene, mit aller Strenge anerzogene Moral führt zwar auch zu Leistung, aber nicht in einem motivierten Umfeld. Der Vorteil der Schweiz liegt in der Freiheit.

Sécurité juridique et prévisibilité

La sécurité juridique est l'acquis fondamental de l'Etat de droit. Il s'agit d'une culture qui définit le droit et qui sait l'imposer

Il faut donc des lois intelligibles, une séparation des pouvoirs claire et le principe de proportionnalité dans l'application des lois. Ce dernier ne doit jamais favoriser la corruption, mais doit servir exclusivement à atténuer la rigueur de la loi. A cet égard la Suisse, avec un taux de corruption faible à l'échelle internationale, fait bonne figure. Il s'agit de consolider cet acquis.

Un autre facteur non moins important de la sécurité juridique et de la prévisibilité est le système politique. A cet égard la Suisse offre un avantage institutionnel non négligeable. L'Allemagne ou les Etats-Unis par exemple changent de gouvernement tous les quatre ou huit ans. Tout le personnel politique change en même temps, et partant l'orientation politique du pays. Des lois sont abolies, d'autres à effet contraire sont adoptées. De tels revirements sèment le désarroi, comme on peut le voir en Suisse après le changement de gouvernement en France, et notamment en France même.

Le paysage politique suisse connaît aujourd'hui une polarisation croissante, et le gouvernement actuel semble incapable de parvenir à des compromis viables, d'où un élément d'imprévisibilité qui commence à gagner notre pays à son tour. Des initiatives telles que « Minder », « 1 :12 », « Immigration de masse », « Fiscalité successorale » et autres sont de nature à entamer la fiabilité de la Suisse. Le fait qu'à l'heure actuelle on recueille des signatures pour une trentaine d'initiatives est à lui seul révélateur d'un malaise. A agir ainsi, nous galvaudons nos atouts majeurs sur le plan international.

C'est à la majorité bourgeoise au sein des Chambres fédérales d'agir. Il s'agit de faire valoir les points forts de la Suisse, de défendre l'économie libérale sans accentuer encore le cloisonnement par rapport à l'étranger

Compétence, souci du travail bien fait

Qu'est-ce qui caractérise les Suisses des deux sexes ? Pourquoi les Suisses réussissent-ils à l'étranger ? La compétence et le souci du travail bien fait y sont pour beaucoup. La compétence est la résultante d'une solide formation de base, d'expérience internationale et d'un savant mélange de théorie et de pratique.

Le souci du travail bien fait est une question d'éducation et de culture collective, avec la motivation comme facteur clé. On peut imposer une discipline de fer, et on obtiendra sans doute des résultats, mais la motivation n'y sera pas. La force de la Suisse réside dans la liberté vécue.

Selber wollen, selber dürfen und selber Erfolg haben motiviert. Wir haben deshalb ein Umfeld, das unsere Mitarbeitenden aus eigener Kraft anspornt. Das Resultat ist der erste Platz auf dem weltweiten Innovationsindex. Das ist keine Selbstverständlichkeit. Wir müssen uns täglich darum bemühen.

Es gilt die heutige Wettbewerbsfähigkeit zu verteidigen. Dabei muss auch bei der staatlichen Tätigkeit der Regulierung oder Aufsicht das Prinzip der Effizienz und Effektivität im Vordergrund stehen. Die Frage: „Tue ich das Richtige und tue ich es richtig“, ist eine tägliche Herausforderung um am Markt zu überleben. Diese Grundhaltung muss sich auch in der staatlichen Tätigkeit auf allen Stufen durchsetzen.

Vertrauen

Vertrauen kann man nicht kaufen und auch nicht handeln, man muss es sich erarbeiten oder es wird einem geschenkt. Vertrauen hat viel mit Sicherheit und Verlässlichkeit zu tun. Vertrauen zwischen Menschen ist Aufbauarbeit. Dazu braucht es Respekt, Ehrlichkeit, Kompetenz, Offenheit, Rücksicht, Augenmaß und vor allem Zeit.

Gerade in den heutigen unruhigen Zeiten wird das Vertrauen auf eine harte Probe gestellt, sind vertrauensbildende Massnahmen besonders wichtig.

Die Schweiz muss sich bemühen, ihre Tugenden zu verteidigen. Es sind nicht nur die starke Währung, die Rechtsstaatlichkeit, die Berechenbarkeit, die Kompetenz oder die Moral für die man kämpfen muss. Es geht in erster Linie um Vertrauen und zwar primär zwischen den Menschen, aber auch zwischen Branchen, Regionen und Staaten, auch gelebte Solidarität genannt. Vor allem aber müssen wir den Respekt und das Vertrauen zwischen der Schweiz als Staat und seinen Bürgerinnen und Bürgern festigen. Darin unterscheiden wir uns deutlich von anderen Ländern. Dieses Kulturgut ist einer der wichtigsten Erfolgsfaktoren zur Sicherung unserer Stärken. Ein nationaler Dialog über diese Werte der Schweiz tut not. Es sind alle aufgefordert, sich aktiv daran zu beteiligen.

Savoir ce qu'on veut, ce qu'on peut et trouver la voie du succès personnel, voilà qui motive. Notre environnement est de nature à galvaniser les énergies de nos collaborateurs. Ce n'est pas un hasard si nous figurons en tête de l'indice mondial de l'innovation. Cela ne va pas de soi, cela se mérite par un effort de tous les instants.

Il s'agit de préserver la compétitivité actuelle du pays. Dans ce but l'Etat, dans ses activités de régulation ou de surveillance, doit privilégier le principe de l'efficience et de l'efficacité. La question de savoir si ce qu'on fait est judicieux et si c'est bien fait doit être posée tous les jours, la survie sur les marchés en dépend. Cette attitude fondamentale doit imprégner les activités de l'Etat à tous les niveaux.

Confiance

La confiance ne s'achète ni se négocie ; on la mérite à force de travail, ou elle est un don du ciel. La confiance est étroitement liée aux notions de sécurité et de fiabilité. La confiance entre les personnes doit être construite et entretenue à long terme. Il y faut du respect, de l'honnêteté, de la compétence, de la transparence, du tact, de la mesure – et surtout du temps. L'instabilité actuelle met la confiance à rude épreuve, d'où l'importance particulière de mesures tendant à la conforter.

La Suisse doit absolument défendre ses vertus. La monnaie forte, l'Etat de droit, la prévisibilité, la compétence ou l'efficacité ne sont pas les seuls enjeux. Le maître-mot est la confiance, non seulement entre les personnes, mais aussi entre secteurs d'activité, régions et Etats, bref, la solidarité vécue. Mais en tout premier lieu, il faut consolider le respect et la confiance entre la Suisse en tant qu'Etat et ses citoyennes et citoyens. C'est ce qui nous distingue manifestement d'autres pays. Ce bien culturel est le plus sûr garant de la pérennité de notre succès. Un débat national sur ces valeurs de la Suisse devrait être engagé, avec la participation active de toutes les parties prenantes.

Portrait

Die Vereinigung Schweizerischer Handels- und Verwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Ihr Zweck besteht vor allem darin,

- als Gesprächspartner in der Bankenpolitik aufzutreten,
- die gemeinsamen Interessen der Mitglieder in den Führungsgremien und Kommissionen der Schweizerischen Bankiervereinigung zu vertreten,
- sich an der politischen Meinungsbildung zu beteiligen.

Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 32 Banken. Diese beschäftigen über 10'000 Arbeitnehmer (einen Zehntel aller Bankangestellten in der Schweiz). Sie verwalteten Vermögen von über 600 Mia. CHF.

Der Vereinigung können sich schweizerisch beherrschte und nach schweizerischem Recht bestehende Wertschriftenhandelsbanken und auf Effektengeschäfte und Vermögensverwaltung spezialisierte Banken anschliessen. Voraussetzung ist die Mitgliedschaft in der Schweizerischen Bankiervereinigung.

Die Vereinigung ist im Verwaltungsrat der Schweizerischen Bankiervereinigung und in dessen Ausschuss sowie in 70 weiteren Gremien der Bankbranche vertreten.

Die Vertreter der Vereinigung streben Regulierungen an, die mit den Bedürfnissen kleinerer und mittlerer Banken kompatibel sind. Sie setzen sich für Rahmenbedingungen ein, welche dazu beitragen, dass Wertschriftenhandels- und Vermögensverwaltungsbanken in der Schweiz erfolgreich tätig sein können.

Portrait

L'Association de Banques Suisses Commerciales et de Gestion a été fondée le 30 janvier 1981. Elle a pour but principalement:

- d'agir comme interlocuteur en matière de politique bancaire,
- de défendre les intérêts communs de ses membres au sein des organes dirigeants et des commissions de l'Association suisse des banquiers,
- de participer au débat politique.

L'Association sauvegarde les intérêts de ses 32 banques membres, qui emploient 10'000 collaborateurs (un dixième de tous les employés de banque en Suisse). Leur activité de gestion de fortune porte au-dessus de 600 milliards de francs.

Peuvent adhérer à l'Association les banques commerciales et les banques spécialisées dans les opérations sur titres et la gestion de fortune, à majorité suisse et constituées selon le droit suisse. Elles doivent être membres de l'Association suisse des banquiers.

L'Association est représentée au sein du Conseil d'administration de l'Association suisse des banquiers, ainsi que de son Comité, de même que dans 70 autres organismes du secteur bancaire.

Les représentants de l'Association œuvrent en faveur d'un environnement réglementaire compatible avec les besoins des banques de petite et moyenne taille. Ils s'emploient à créer des conditions cadre qui permettent aux banques commerciales et de gestion de travailler avec succès.

Die Vereinigung in Zahlen am 31. Dezember 2012**L'Association en chiffres au 31 décembre 2012**

Zusammenfassende Angaben über die Mitgliedsbanken
Données chiffrées sur les banques membres

(Mio. CHF/en millions de CHF)

	2012	2011
Bilanzsumme Total du bilan	134'296	124'800
Eigene Mittel Fonds propres	13'093	12'178
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	1'025	1'035
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions et des prestations de service	3'081	3013
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	757	870
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	3'367	3'837
Bruttogewinn Bénéfice brut	1'228	1'279
Steuern Impôts	161	154
Personalbestand Nombre d'employés.	10'929	10'997
Anzahl Mitgliederbanken Nombre de banques membres	32	

Verwaltete Vermögen**Avoirs gérés**

Die Mitglieder der Vereinigung verwalteten im Jahr 2012 Vermögen von 648 Milliarden CHF.

En 2012, les membres de l'Association ont géré 648 milliards de francs.

Mitglieder	Membres		
ARVEST Privatbank AG	Churerstrasse 82	8808 Pfäffikon	www.arvest.ch
Banca Arner SA	Piazza Manzoni 8	6901 Lugano	www.arnerbank.ch
Banca del Ceresio SA	Via Pretorio 13	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Banca Privata Edmond de Rothschild Lugano SA	Via Genevra 2	6900 Lugano	www.privata.ch
Bank am Bellevue AG	Seestrasse 16	8700 Küsnacht	www.bellevue.ch
Bank Julius Bär & Co. AG	Postfach	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Postfach	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Baring Brothers Sturdza SA*	Rue du Rhône 112	1204 Genève	www.bbbsa.ch
Banque Bénédict Hentsch & Cie SA	Case postale 5110	1211 Genève	www.bb360.com
Banque Bonhôte & Cie SA	Rue du Bassin 16	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA, Genève	Case postale 403	1211 Genève 12	www.banquecramer.ch
Banque Morval SA	Case postale 339	1211 Genève	www.morval.ch
Banque Privée Edmond de Rothschild SA	Case postale	1211 Genève	www.lcf-rothschild.ch
Banque Syz & Co. SA	Case postale 5015	1211 Genève	www.syzbank.ch
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Case postale 64	1211 Genève	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.com
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 14	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efggroup.com
Hottinger & Cie SA	Schützengasse 30	8001 Zürich	www.hottinger.com
InCore Bank AG	Postfach	8022 Zürich	www.incorebank.ch
Maerki Baumann & Co. AG	Postfach	8022 Zürich	www.mbczh.ch
MediBank AG	Bahnhofstrasse 8/10	6301 Zug	www.medibank.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Postfach	8022 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Postfach	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Marktgass-Passage 3	3000 Bern 7	www.graffenried.ch
Reyl & Cie SA*	Rue du Rhône 62	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Postfach	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Case postale 1320	1211 Genève	www.upb.ch
Valartis Bank AG	Sihlstrasse 24	8021 Zürich	www.valartis.ch
VZ Depotbank AG	Beethovenstrasse 20	8002 Zürich	www.vzdepotbank.ch

* ab GV 2013

* Depuis l'AG 2013

Vorstand

Boris F.J. Collardi, Präsident
CEO
Julius Bär Gruppe AG, Zürich

Guy de Picciotto, Vizepräsident
Präsident des Exekutivkomitees
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genf

Jean Berthoud
Präsident des Verwaltungsrates
Bank Bonhôte & Cie SA, Neuenburg

Christophe de Backer
Generaldirektor
Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genf

G. Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Prof. Dr. Erwin W. Heri *
Präsident des Verwaltungsrates
Valartis Bank AG, Zürich

Marco Netzer
Präsident des Verwaltungsrates
Banque Cramer & Cie SA, Lugano

Herbert J. Scheidt
Präsident des Verwaltungsrates
Vontobel Gruppe, Zürich

*bis Mai 2013

Comité

Boris F.J. Collardi, Président
CEO
Julius Baer Groupe SA, Zurich

Guy de Picciotto, Vice-président
Président du Comité Exécutif
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Jean Berthoud
Président du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Christophe de Backer
Président du Comité de direction
Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genf

G. Andreas Guth
Président du Conseil d'administration
Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers, Bâle

Prof. Dr. Erwin W. Heri *
Président du Conseil d'administration
Valartis Bank AG, Zurich

Marco Netzer
Président du Conseil d'administration
Banque Cramer & Cie SA, Lugano

Herbert J. Scheidt
Président du Conseil d'administration
Vontobel Group, Zurich

*jusqu'à mai 2013

Kontrollstelle

Maerki Baumann & Co. AG, Zürich
Privatbank IHAG Zürich AG, Zürich

Sekretariat

Dr. Benno Degrandi, Sekretär
Dr. Georg Hess, Sekretär
Baaerstrasse 12, 6300 Zug
Tel. 041 729 15 35, Fax 041 729 15 36
E-mail: office@vhv-bcg.ch
www.vhv-bcg.ch

Der Vorstand dankt der grossen Zahl Bankenvertreter, welche für die Vereinigung in Kommissionen und Arbeitsgruppen tätig waren und sind, den Organen der Schweizerischen Bankiervereinigung und den befreundeten Verbänden sowie den Mitgliedsinstitutionen für das Vertrauen und den im Interesse der Vereinigung erbrachten Arbeitsaufwand.

Organe de contrôle

Maerki Baumann & Co. AG, Zurich
Privatbank IHAG Zürich AG, Zurich

Secrétariat

Dr. Benno Degrandi, secrétaire
Dr. Georg Hess, secrétaire
Baaerstrasse 12, 6300 Zoug
Tél. 041 729 15 35, Télécopieur 041 729 15 36
E-mail: office@vhv-bcg.ch
www.vhv-bcg.ch

Le Comité remercie les nombreux représentants de banques qui œuvrent pour l'Association au sein des commissions et groupes de travail, ainsi que les organes de l'Association suisse des banquiers, les associations amies et les établissements membres, de la confiance qu'ils lui ont témoignée et du précieux travail qu'ils ont fourni dans l'intérêt de l'Association.

Vorstand: Aus Tätigkeit und Positionierung**„Steuerstreit“ mit den USA – FATCA**

Vertreter unserer Vereinigung unterstützten und verstärkten bei verschiedenen Gelegenheiten die Bundesbehörden wie auch die Schweizerische Bankiervereinigung bei ihren Bestrebungen, die Differenzen mit den Vereinigten Staaten bezüglich des Bereinigung der Vergangenheit unversteuerter Bankkonten von US-Steuerzahlern beizulegen. Eine entsprechende Einigung ist für die einzelnen Institute wie auch für den Finanzplatz Schweiz von grosser Bedeutung.

Unsere Vereinigung begrüßt in diesem Sinne auch das zwischen der Schweiz und den Vereinigten Staaten abgeschlossene FATCA-Abkommen. Es bringt für die Finanzdienstleister in der Schweiz wesentliche technische Vereinfachungen und Erleichterungen bei der Umsetzung der vom amerikanischen Gesetzgeber und den Regulatoren einseitig beschlossenen und verfügten FATCA-Standards, denen sich die Schweizer Banken so oder so nicht entziehen können.

Abgeltungssteuerabkommen

Die Vertreter unserer Vereinigung nahmen in den verschiedenen Diskussionen um die Abgeltungssteuerabkommen mit Deutschland, dem Vereinigten Königreich und Österreich stets eine positive und konstruktive Haltung ein. Wir erachten das Abgeltungssteuermodell nach wie vor als ein effizientes und faires Instrument, um den Kunden der Schweizer Banken die Bereinigung namentlich der Vergangenheit unter Wahrung der Vertraulichkeit zu ermöglichen. Nach dem Scheitern des Abkommens mit Deutschland durch die Ablehnung im deutschen Bundesrat konzentrieren sich die Bemühungen nun auf Verhandlungen mit anderen Nachbarländern der Schweiz.

Schwere Steuerdelikte als Vortaten zur Geldwäscherei

Vertreter unserer Vereinigung wirkten aktiv bei den Bemühungen der Schweizerischen Bankiervereinigung mit, einen qualifizierten Steuerstraftatbestand zu definieren, welcher als Vortat zur Geldwäscherei im Sinne der revidierten GAFI/FATF-Empfehlungen dienen soll.

Die Anregungen der Bankenseite floss leider nur zum Teil in den Vorentwurf eines Bundesgesetzes zur Umsetzung dieser Empfehlung betreffend „Tax Crimes“ ein. Unsere Vertreter werden sich auch aktiv an der Erarbeitung der Vernehmlassung zu diesem Gesetzgebungsprojekt beteiligen.

Comité: Activité et prises de position**Conflit fiscal avec les Etats-Unis – FATCA**

Les représentants des BCG n'ont cessé de soutenir et d'encourager les autorités fédérales et l'Association suisse des banquiers dans leurs efforts visant à régler le différend qui oppose la Suisse aux Etats-Unis au sujet des fonds non fiscalisés détenus par des contribuables américains auprès d'établissements bancaires suisses. Une résolution de ce dossier est de la plus haute importance tant pour les établissements concernés que pour la place financière suisse.

Notre Association se félicite donc de l'accord FATCA intervenu entre la Suisse et les Etats-Unis. Les entreprises du secteur financier en Suisse bénéficieront ainsi d'une simplification technique importante et d'une plus grande facilité dans la mise en œuvre des standards FATCA, décidés et imposés unilatéralement par le législateur et les régulateurs américains et désormais incontournables pour les banques suisses.

Accords sur l'impôt libératoire

Les représentants de notre Association ont fait preuve invariablement d'une attitude positive et constructive lors des diverses discussions relatives aux accords sur l'impôt libératoire avec l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Autriche. Pour nous l'impôt libératoire reste un instrument efficient et équitable pour permettre notamment aux clients des banques suisses de régulariser le passé tout en préservant la confidentialité. Après le refus de l'accord avec l'Allemagne par le Bundesrat allemand, les efforts se reportent dorénavant sur les négociations avec d'autres pays voisins de la Suisse.

Délits fiscaux graves préalables au blanchiment d'argent

Nos représentants ont participé activement aux efforts de l'Association suisse des banquiers visant à définir une infraction fiscale grave préalable au blanchiment d'argent au sens des recommandations GAFI/FATF révisées.

Les suggestions faites par les banques n'ont malheureusement été retenues qu'en partie dans l'avant-projet de loi fédérale sur la mise en œuvre de la recommandation concernant la répression des délits fiscaux. Nos représentants participeront cependant activement à la préparation de la procédure de consultation sur ce projet de législation.

„Weissgeldstrategie“

In den zuständigen Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung nahmen unsere Vertreter massgeblichen Einfluss auf die Erarbeitung von Standards zur Vermeidung der Annahme neuer unversteuerter Vermögenswerte. Der Vorentwurf des EFD zur Einführung „erweiterter Sorgfaltspflichten zur Verhinderung der Annahme unversteuerter Vermögenswerte“ geht indessen weiter und postuliert unter bestimmten Umständen auch den Abbruch von Bankbeziehungen mit unversteuerten Altbeständen. Dabei besteht das Risiko eines Konflikts mit den Treuepflichten einer Bank gegenüber ihren langjährigen Kunden, indem früher geschaffenen Vertrauen zuwider gehandelt werden könnte. Vor allem diesem Aspekt gilt es Rechnung zu tragen bei der Beurteilung eines Regulierungsvorschlags, welcher weit über international anerkannte und praktizierte Standards hinausgeht.

„Retrozessionen“

Das Bundesgericht entschied in einem viel beachteten Urteil vom 30. Oktober 2012, dass Banken ihre Vermögensverwaltungskunden über Vertriebsentschädigungen und Bestandespflegekommissionen informieren und ihnen die vereinnahmten weitergeben müssen, soweit die Kunden nicht in gehöriger Form hierauf verzichtet haben. Das Urteil, welches sich auf die rechtliche Situation bei Mandaten mit diskretionärer Vermögensverwaltung bezieht, lässt verschiedene Fragen und Aspekte ungelöst. In der Folge hat die Finma in einem Rundschreiben ihre Sicht als Aufsichtsbehörde dargelegt und von den Banken verschiedene Massnahmen verlangt. Unsere Vereinigung lehnt einen derart weitgehenden Eingriff der Finma in die Vertragsverhältnisse der Banken mit ihren Kunden grundsätzlich ab. Im Rahmen der Arbeiten zu einem Finanzdienstleistungsgesetz werden wir auf eine mit internationalen Standards kompatible und wettbewerbsfähige Lösung dieser Fragen hinarbeiten.

Finanzdienstleistungsgesetz FIDLEG

Im Hinblick auf das Projekt „FIDLEG“ der Bundesverwaltung führte die Schweizerische Bankiervereinigung früh intensive Diskussionen, an welchen sich unsere Vereinigung beteiligte. Zum im Februar 2013 publizierten Hearingbericht über die Stossrichtungen eines Finanzdienstleistungsgesetzes haben wir als Vereinigung selber eine Stellungnahme eingereicht. Unsere Vereinigung begrüßt das Vorhaben, ein einheitliches Gesetz für sämtliche Finanzdienstleister in der Schweiz zu schaffen. Für zentral erachten wir dabei die Differenzierung zwischen den Zielen und dem Instrumentarium zu deren Durchführung. Bei den Zielen stehen für uns die Wettbewerbsfähigkeit und die Effizienz der Regulierung im Vordergrund.

Stratégie d' « argent propre »

Au sein des organes compétents de l'Association suisse des banquiers, nos représentants ont exercé une influence importante sur l'élaboration de standards visant à éviter l'adoption de normes frappant de nouvelles valeurs patrimoniales non fiscalisées. L'avant-projet du DFF concernant l'introduction d' « obligations de diligence étendues pour empêcher l'acceptation de valeurs patrimoniales non fiscalisées » va cependant plus loin et prévoit même, dans certains cas, la résiliation de la relation d'affaires s'agissant de valeurs existantes non fiscalisées. Il y a donc un risque de conflit avec les obligations de bonne foi d'une banque à l'égard de ses clients de longue date, quitte à porter atteinte à une relation de confiance patiemment construite. C'est cet aspect surtout qu'il faut prendre en compte au moment d'évaluer une proposition de régulation qui va très au-delà des standards internationalement reconnus et pratiqués.

« Rétrocessions »

Dans un arrêt très remarqué du 30 octobre 2012, le Tribunal fédéral a décidé que les banques doivent informer les clients dont elles gèrent la fortune des commissions d'état et des ristournes au titre de la distribution, et leur restituer celles qu'elles ont encaissées dans la mesure où lesdits clients n'y ont pas renoncé en bonne et due forme. Cet arrêt, qui concerne la situation juridique des mandats de gestion discrétionnaires, ne répond pas à divers cas de figure et questions. Par la suite, la Finma a émis une circulaire dans laquelle elle a exposé son point de vue d'autorité de surveillance et demandé plusieurs mesures à prendre par les banques.

Notre Association s'oppose par principe à cette très large ingérence de la Finma dans les relations contractuelles entre les banques et leurs clients. Dans le cadre des travaux d'élaboration d'une loi sur les services financiers, nous nous employons à tendre vers une solution de cette question qui soit à la fois compatible avec les standards internationaux et la compétitivité.

Loi sur les services financiers (LSF)

Au sujet du projet LSF de l'administration fédérale, l'Association suisse des banquiers a entamé très tôt des discussions intenses auxquelles les représentants des BCG ont apporté leur contribution. En ce qui concerne le rapport destiné à l'audition sur les grands axes d'une loi sur les services financiers, nous avons pris position en tant qu'Association. Nous saluons le but d'édicter une loi qui soit la même pour l'ensemble des entreprises du secteur des services financiers en Suisse. Nous insistons cependant fermement sur la différenciation entre les objectifs et les moyens qui doivent permettre de les atteindre. Quant aux objectifs, nous privilégions la compétitivité et l'efficience des mesures prévues.

Für die internationale Wettbewerbsfähigkeit ist die Äquivalenz mit der Regulierung in anderen Finanzzentren und namentlich in der EU von Bedeutung. Von daher erachten wir auch den Einbezug der bankunabhängigen Vermögensverwaltung in die prudenzielle Überwachung als geboten. Dies ist zudem ein Erfordernis im Sinne der Gleichbehandlung im inländischen Wettbewerb.

Swiss Cross-Border Wealth Management Education

Die Ausbildung der Kundenberater im Hinblick auf die Kontrolle der Risiken der grenzüberschreitenden Kundenbetreuung ist von ständig zunehmender Bedeutung. Unsere Vereinigung unterstützt deshalb zusammen mit anderen Verbänden das Swiss Finance Institute und den Centro di Studi Bancari bei der Entwicklung eines Zertifikatslehrgangs für Swiss Crossborder Wealth Management. Namentlich wirken Vertreter unserer Vereinigung im eigens geschaffenen Advisory Board mit.

Vereinsinterne Mutationen

Anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung 2012 wurde die NPB Neue Privat Bank AG, Zürich, als Mitglied in unsere Vereinigung aufgenommen. Der Jahresversammlung 2013 wird die Aufnahme von zwei weiteren Mitgliedern beantragt. Unsere Vereinigung wächst damit auf 32 Mitglieder an.

Aufgrund beruflicher Veränderungen traten die Herren Raymond J. Bär und Claude Messulam aus dem Vorstand der Vereinigung zurück. Sie wurden anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung vom 4. Juni 2012 in Bern gebührend verabschiedet. Zu ihren Nachfolgern als Mitglieder des Vorstandes wählte die Mitgliederversammlung die Herren Boris F.J. Collardi und Christophe de Backer. Zudem wurde Boris F.J. Collardi zum neuen Präsidenten der Vereinigung gewählt.

Vertretung in Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung und anderen finanzplatzrelevanten Einrichtungen

Zahlreiche Vertreter unserer Mitgliedinstutute wirken in diversen Kommissionen und Arbeitsgruppen der schweizerischen Bankiervereinigung und anderen finanzplatzrelevanten Gremien mit. Der Vorstand erachtet es als wichtig, dass unsere Vereinigung und ihre Mitglieder möglichst in allen Gremien vertreten sind, in welchen Themen und Projekte behandelt werden, die für Banken im Bereich Vermögensverwaltung und Effektenhandel relevant sind. Einen Eindruck vom Engagement unserer Mitgliedinstutute und ihrer Mitarbeitenden vermittelt die Liste der Vertreterinnen und Vertreter in diesem Jahresbericht: Heute setzen sich über 75 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter von gut 15 Mitgliedsbanken in über 70 Gremien für unsere Interessen ein.

Der Vorstand dankt den Mitgliedinstututen und allen Vertreterinnen und Vertretern für die grosse Arbeit und das Engagement im Rahmen dieser Mandate.

En ce qui concerne la compétitivité internationale, nous prétendons à l'équivalence des mesures par rapport à celles adoptées par d'autres centres financiers, notamment au sein de l'UE. C'est pourquoi nous sommes d'avis que la surveillance prudentielle devrait s'étendre à la gestion de fortune non bancaire. C'est notamment au nom du principe d'égalité de traitement sur le plan de la concurrence nationale qu'il faut l'exiger.

Formation « Swiss Cross-Border Management »

La formation des conseillers à la clientèle au contrôle des risques que présente l'exercice du métier par-delà les frontières devient de plus en plus importante. C'est pourquoi notre Association, de concert avec d'autres groupements, soutient le Swiss Finance Institute et le Centro di Studi Bancari dans la mise sur pied d'un cours de Swiss Cross-Border Wealth Management, sanctionné par un certificat. Nos représentants oeuvrent notamment au sein du conseil consultatif institué à cet effet.

Nominations et admissions

L'assemblée ordinaire des membres 2012 a décidé d'admettre comme nouveau membre la NPB Neue Privatbank SA, Zurich. Le Comité propose à l'assemblée de 2013 l'admission de deux autres banques, portant ainsi le nombre de nos membres à 32.

Pour raisons professionnelles MM. Raymond J. Bär et Claude Messulam ont quitté le Comité de notre Association. Un hommage leur a été rendu lors de l'assemblée ordinaire des membres le 4 juin 2012 à Berne. Pour les remplacer dans les rangs du Comité, l'assemblée a élu MM. Boris F.J. Collardi et Christophe de Backer. M. Boris F.J.Collardi a été élu en outre nouveau président de l'Association.

Représentation au sein des organes de l'Association suisse des banquiers et d'autres instances importantes pour la place financière suisse

Les représentants de nos établissements membres sont nombreux à œuvrer au sein de divers groupes de travail et commissions de l'ASB et d'autres organes importants pour notre place financière. Le Comité tient beaucoup à ce que notre Association et ses membres soient présents, si possible, dans tous les organes appelés à se prononcer sur des sujets et des projets concernant les banques actives dans le domaine de la gestion de fortune et du négoce de titres. Ce rapport annuel fait foi de l'engagement de nos établissements membres et de leurs collaborateurs : actuellement plus de 75 collaborateurs provenant de quelque 15 banques membres défendent nos intérêts au sein de plus de 70 instances ou organes.

La Comité remercie les établissements membres et tous nos représentants de l'excellent travail qu'ils ont fourni et de l'engagement dont ils ont fait preuve dans l'exercice de leurs mandats respectifs.

Vertretungen in Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung und weiteren Institutionen

Représentants dans les organes de l'Association suisse des banquiers ainsi que dans d'autres institutions

Verwaltungsrat und Verwaltungsrats-Ausschuss der SBVg / Conseil d'Administration et Comité Exécutif de l'ASB

Boris F.J. Collardi, Bank Julius Bär & Co. AG / Julius Bär Gruppe AG (Ausschuss/Comité)
 Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA
 Herbert J. Scheidt, Vontobel-Gruppe

SIX Group (Verwaltungsrat / Conseil d'administration)

Herbert J. Scheidt, Vontobel-Gruppe

SIX (Participants & Surveillance Committee)

Martin Sieg Castagnola, Vontobel-Gruppe

SIX (Regulatory Board)

G. Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
 Martin Sieg Castagnola, Vontobel-Gruppe
 Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX (Sanktionskommission / Commission des sanctions)

Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Swiss Finance Institute (Executive Education Advisory Board)

Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

Swiss Finance Institute (Stiftungsrat / Conseil de fondation)

Bernard Keller, Julius Bär Gruppe AG

Swiss Funds Association (Vorstand / Comité)

Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

AGV Banken (Vorstand / Comité)

Stefan Hux, Bank Julius Bär & Co. AG

Familienausgleichskasse Banken

Stefan Hux, Bank Julius Bär & Co. AG
 Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG

Verein Einlagensicherung der Schweizerischen Banken und Effektenhändler (Vorstand / Comité)

Christian, Torriani, Cornèr Banca SA

Schweiz. Verband interne Revision - ERFA Gruppe Banken /Association Suisse d'Audit Interne (ASAI) - Groupe ERFA Banques

Jörg Steinger, Vontobel-Gruppe

Kommission für Recht und Compliance / Commission Droit et Compliance

Marco Camponovo, Cornèr Banca SA

Benno Degrandi, VHV/BCG

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Amts- und Rechtshilfe

Benno Degrandi, VHV/BCG

Jürg Künzli, Bank Vontobel AG

Anlagefonds

Alexandre Col, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Patrik Roos, Bank Julius Bär & Co. AG

Banque Dépositaire

Alexandre Col, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Börsendelikte

Benno Degrandi, VHV/BCG

Urs Imholz, Maerki Baumann & Co.

Bucheffektengesetz

Monika Fülscher, Bank Julius Bär & Co. AG
Christa Hodel, Bank Julius Bär & Co. AG

Cross-Border Bank Resolution

Raphael von Reding, Bank Julius Bär & Co. AG

Custody

Fabian Burckhardt, Bank Julius Bär & Co. AG
Michael Gerny, Bank Julius Bär & Co. AG
Markus Lottenbach, Bank Julius Bär & Co. AG
Rudolf Reinhard Müller, Bank Vontobel AG
Ruth Salzgeber Setz, Bank Julius Bär & Co. AG

Datenschutz

Nicolas von May, Banque Bonhôte & Cie SA

Direct Order im Effektenhandel

Michael Gruber, Bank Julius Bär & Co. AG

Eckwerte zur Vermögensverwaltung

Patrik Roos, Bank Julius Bär & Co. AG
Christoph Zubler, Privatbank Von Graffenried AG

Elektronische Aktenedition

Agnes Arnold, Bank Vontobel AG

EMIR

Rudolf Reinhard Müller, Bank Vontobel AG
Silke Nock, Bank Julius Bär & Co. AG

Insurance Wrapper

Benno Degrandi, VHV/BCG

Kundeninformation im Zahlungsverkehr

Petra Baer, Bank Julius Bär & Co. AG

Länderinformationen

Patricia Howald, Banque Privée Edmond de Rothschild SA
Heide Suderow Grob, Bank Vontobel AG

Meldepflicht im Börsenrecht

Tobias Amiet, Bank Julius Bär & Co. AG

Finanzdienstleistungsgesetz

Benno Degrandi, VHV/BCG
André Falletti, Bank Julius Bär & Co. AG
Michael Gerny, Bank Julius Bär & Co. AG
Marco Schmid, Bank Vontobel AG

Rahmenvertrag SLB

Monika Fülscher, Bank Julius Bär & Co. AG
Silke Nock, Bank Julius Bär & Co. AG

Retrozessionen

Alexander Grob, Bank Julius Bär & Co. AG

Schengen

Benno Degrandi, VHV/BCG

Securities Lending and Borrowing

Monika Fülscher, Bank Julius Bär & Co. AG
Frédéric Helbling, Union Bancaire Privée, UBP SA

Sounding Board Bankensanierungsrecht

Raphael von Reding, Bank Julius Bär & Co. AG

Strukturierte Produkte und AFG

Michael Gruber, Bank Julius Bär & Co. AG
Marco Schmid, Bank Vontobel AG
Silke Nock, Bank Julius Bär & Co. AG

Tax Crimes

Patrizia Ascani, Union Bancaire Privée, UBP SA
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA

Benno Degrandi, VHV/BCG

Heide Suderow Grob, Bank Vontobel AG

Marcel Widmer, Bank Julius Bär & Co. AG

Treuhandanlagen

Jean-François Alarie, Bank Julius Bär & Co. AG

Verhaltensregeln für Effektenhändler

Rudolf Reinhard Müller, Bank Vontobel AG

FINMA-Vertriebsbericht 2010

Mario Baudé, Maerkli Baumann & Co. AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Benno Degrandi, VHV/BCG
Heide Suderow Grob, Bank Vontobel AG

VSB

Pierre Besson, Union Bancaire Privée, UBP SA

Katharina Montemezzani, Bank Julius Bär & Co. AG

Bildungskommission / Commission de formation

Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und Rechnungslegung / Commission de régulation des marchés financiers et des prescriptions comptables

Stephan Eugster, Bank Vontobel AG

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Bankendelegation der Nationalen Arbeitsgruppe "Umsetzung Basel II und III"

Susanne Brandenberger, Bank Vontobel AG

Bankendelegation der Nationalen Arbeitsgruppe "Basel III": Liquiditätsteil

Noël Dubois, Bank Vontobel AG

OTC

Silke Nock, Bank Julius Bär & Co. AG

Ramon Pozzi, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Kommunikation und Public Affairs / Commission d'information et des affaires publiques (KOPA)

Jan Bielinski, Julius Bär Gruppe AG

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Publikationen / Publications

Martin Somogyi, Bank Julius Bär & Co. AG

Public Affairs

Georg Hess, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Kundengeschäft Schweiz / Commission du retail banking Suisse

Alessandro Seralvo, Cornèr Banca SA

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Erwachsenenschutz / Protection de l'adulte

Agnes Arnold Kaufmann, Bank Vontobel AG

Green Economy / Sustainability

Sabine Döbeli, Bank Vontobel AG

Kommission für Steuern und Finanzfragen / Commission fiscale

Emmanuel Leibenson, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Abgeltungssteuer

Vincent Guyot, Banque Bonhôte & Cie SA

MWSt / TVA

Laure Mantilleri, Union Bancaire Privée, UBP SA

Obama Tax

Martin Leuthold, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Kommission zum Schutze der schweizerischen Vermögenswerte / Commission de protection des intérêts financiers suisses

Lukas Risi, Maerki Baumann & Co. AG

Kommission für institutionelle Vermögensverwaltung / Commission de gestion institutionnelle

Olivier Dumuid, Union Bancaire Privée, UBP SA

Lukas Bolting, Bank Vontobel AG

Arbeitsgruppen / Groupes de Travail

Retrozessionen / Rétrocessions

Alexander Grob, Bank Julius Bär & Co. AG

Retrozessionen BVG / Rétrocessions LPP

Lukas Bolting, Bank Vontobel AG

Richtlinien Eckwerte zur Vermögensverwaltung

Patrik Roos, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Sicherheit / Commission de sécurité

Roland P. Graser, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitsgruppen / Groupes de travail

Business Continuity Management

Bernhard Hofer Holle, Bank Julius Bär & Co. AG

Information Security

Roland Heeb, Bank Julius Bär & Co. AG

Physische Sicherheit

Roland P. Graser, Bank Julius Bär & Co. AG

Gemischte Kommission für Banksicherheit

Roland P. Graser, Bank Julius Bär & Co. AG

Weitere Arbeitsgruppen der Schweizerischen Bankiervereinigung

Expertengruppe Strategie Asset Management

Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

Sounding Board "Bundesgesetz über nachrichtenlose Vermögenswerte (BGNV)"

Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers

Ruth Salzgeber Setz, Bank Julius Bär & Co. AG

AG Netting Opinions

Cyrill Mattle, Bank Julius Bär & Co. AG

Silke Nock, Bank Julius Bär & Co. AG

Ramon Pozzi, Bank Julius Bär & Co. AG

AG Strategie Finanzplatz

Georg Hess, Bank Julius Bär & Co. AG

AG Sustainability / Green Economy

Sabine Döbeli, Bank Vontobel AG

VHV-Arbeitsgruppen

Juristengruppe / Groupe de juristes BCG

Marco Camponovo, Cornèr Banca SA

Daniel Dupont, Banque Baring Brothers Sturdza SA

André Falletti, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Frank Grundler, Valartis Bank AG

Frank Hangartner, Hottinger & Cie SA

Christoph Hiestand, Bank Julius Bär & Co. AG

Daniel Jirasko, Scobag Privatbank AG

Melanie Kehl, VZ Depotbank AG

Jürg Künzli, Bank Vontobel AG

Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers

Georges Pittet, Union Bancaire Privée, UBP SA

Laurence Racle, Banque Syz & Co SA

Lukas Risi, Maerki Baumann & Co. AG

Theodor Land, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers

Johannes Stolba, Arvest Privatbank AG

Stéphane Strub, CBH Compagnie Bancaire Helvétique

Frédéric Winterhalter, Banque Bénédict Hentsch & Cie SA

Christoph Zubler, Privatbank Von Graffenried AG

Benno Degrandi, VHV/BCG

Jahresrechnung 2012

Comptes annuels 2012

Bilanz am 31. Dezember 2012 / Bilan au 31 décembre 2012

Aktiven/Actifs

Passiven/Passifs

	2012	2011		2012	2011
Bank / Banque	284'992	239'513	Kreditoren / Créditeurs	49'528	48'573
Debitoren / Débiteurs	0	0	Kapital / Capital 1.01.	190'940	
			Gewinn / Bénéfice	44'525	
			Kapital / Capital 31.12.	235'465	190'940
Total	284'992	239'513		284'992	239'513

Erfolgsrechnung 2012 / Compte de résultats 2012

Aufwand/Dépenses

Ertrag/Recettes

	2012	2011		2012	2011
Sekretariat / Secrétaire	236'127	213'883	Mitgliederbeiträge / Contributions des membres	350'010	340'191
Verbandsbeiträge / Contributions	2'600	2'600			
Veranstaltungen / Assemblées	5'385	7'657	Zinserträge / Intérêts	0	0
Drucksachen / Imprimés	11'797	5'097			
Projekte / Projet	48'600	143'755			
Sonstige Aufwendungen / Divers	863	2'107			
Steuern / Impôts	113	745			
Gewinn / Bénéfice Verlust / Perte	44'525	-35'652			
Total	350'010	340'191	Total	350'010	340'191

(CHF)

Bericht der Kontrollstelle

Herr Präsident
Sehr geehrte Damen und Herren
Als Kontrollstelle unserer Vereinigung haben wir die auf den 31. Dezember 2012 abgeschlossene Jahresrechnung im Sinne der statutarischen Vorschriften geprüft.
Wir stellen fest, dass die Bilanz und die Erfolgsrechnung mit der Buchhaltung übereinstimmen und dass diese ordnungsgemäss geführt ist.
Aufgrund des Ergebnisses unserer Prüfung beantragen wir, die vorliegende Jahresrechnung zu genehmigen und dem Vorstand Entlastung zu erteilen.

Zürich, 28. März 2013
Die Kontrollstelle:
Maerki Baumann & Co. AG
Privatbank IHAG Zürich AG

Rapport de l'organe de contrôle

Monsieur le Président,
Madame, Monsieur,
En qualité d'organe de contrôle de notre Association, nous avons vérifié, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2012.
Nous avons constaté que le bilan et le compte de résultats concordent avec la comptabilité et que celle-ci est tenue avec exactitude.
Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis et de donner décharge au Comité de sa gestion.

Zurich, le 28 mars 2013
L'organe de contrôle:
Maerki Baumann & Co. AG
Privatbank IHAG Zürich AG

